

Firmes pharmaceutiques : des placements boursiers sûrs

Parmi les valeurs cotées en bourse, celles des firmes pharmaceutiques font partie des valeurs boursières "défensives", c'est-à-dire des placements sûrs, peu sensibles aux temps de crise économique (1).

Surperformance des valeurs pharmaceutiques en 2011. En 2011, la plupart des places boursières ont baissé : - 1,8 % aux États-Unis d'Amérique (Nasdaq), - 5,5 % à Londres (FTSE), - 15 % en Allemagne (DAX), - 17 % à Paris (CAC) et au Japon (Nikkei 225) (2).

Mais parmi les 12 premières firmes pharmaceutiques mondiales (en chiffres d'affaires), seules 2 ont connu une baisse boursière (Novartis et Teva), et cela en raison de décisions managériales spécifiques (rachats d'actions, etc.) et non de difficultés commerciales de la firme (2).

Au final, en 2011, l'action de la firme Bristol-Myers Squibb a progressé de 33 %, GlaxoSmithKline de 19 %, Pfizer de 24 %, Sanofi Aventis de 15 %, etc. (2).

Tahor° : plus de 125 milliards de dollars de ventes. Les actions boursières de Pfizer sont reparties à la hausse en 2011, après plusieurs années de baisse causée par l'anticipation par les actionnaires de la firme du passage de l'*atorvastatine* (Tahor°) dans le domaine public à l'échéance du brevet. Désormais générique, Tahor° a dépassé 125 milliards de dollars de chiffre d'affaires cumulé, ce qui en fait le médicament au plus gros chiffre d'affaires mondial de tous les temps (3).

Pour l'année 2010, Tahor°, premier avec 12,7 milliards de dollars de chiffre d'affaires annuel mondial, était suivi par Plavix° (*clopidogrel*, 8,8 milliards), Seretide° (*fluticasone + salmétérol*, 8,5 milliards), Inexium° (*esomeprazole*, 8,4 milliards) et Xeroquel° (*quétiapine*, 6,8 milliards) (4).

Prime aux "me-too", pas à l'innovation. Ce classement confirme que succès commercial ne rime pas avec progrès pour les patients, puisqu'il s'agit de médicaments dont l'apport est limité voire inexistant en comparaison aux médicaments de référence dans leur domaine. Plus généralement, le taux de profit des firmes pharmaceutiques a augmenté beaucoup plus que celui des autres secteurs au cours des 30 dernières années, en décalage frappant avec l'amenuisement des véritables progrès pour les patients (5).

Les actions pharmaceutiques sont des "valeurs refuges" pour les financiers. Ce n'est pas une bonne affaire pour les patients tant que les profits ne sont pas liés au progrès thérapeutique.

©Prescrire

1- "Valeur défensive - Offensive". Site <http://bourse.trader-finance.fr> consulté le 20 mars 2012 : 1 page.

2- "Biggest companies were 2011's safest investment havens" *Scrip* 2012 ; (3580) : 22.

3- "Against odds, Lipitor became world's top seller" Associated Press 28 décembre 2011 : 4 pages.

4- "The lull between two storms - 12th Annual Pharm Exec 50". Site www.pharmexec.com consulté le 21 février 2012 : 12 pages.

5- Gagnon MA "Recherche clinique sous influence : penser les alternatives - Débat Pilule d'Or Prescrire 2012". Site www.prescrire.org consulté le 21 janvier 2012 : 4 pages et *Rev Prescrire* 2012 ; 32 (342) 311-314.

